

# Dimanche 8 avril

## Pâques

### Jean 20, 11-18

Jean-Mathieu Thallinger  
Froeschwiller

Que viens-tu chercher auprès de cette page cher lecteur ? Des explications claires ? Des convictions affirmées ? Des certitudes cloisonnées ?

Mais la pierre de ces tombeaux a été roulée et tu trouveras en ce texte de Jean 20 comme au tombeau, un vide, de réponses. Mais un plein tombereau de questions.

Peut-être, ami prédicateur en peine d'inspiration et stressé à quelques heures de ta prestation, sentiras-tu les larmes de déception te gagner, comme Marie-Madeleine.

Et si ta feuille demeurerait aussi vierge que l'était le tombeau ce matin-là ? Aussi blanche que les vêtements des anges ?

Nous verrons ensemble quelques-unes de ces questions et, peut-être, une voix à un moment t'animerait-elle, voire te retournerait-elle et te remettrait-elle en route ?

**Les chapitres 20 et 21 de l'évangile de Jean rapportent quatre récits des apparitions du ressuscité.**

- 20, 11 - 18 : à Marie de Magdala, en apparition privée
- 20, 20-25 : aux disciples le même soir mais sans Thomas
- 20, 26-31 : les disciples avec Thomas 8 jours plus tard qui avait raté la première apparition.
- 21 : pour un déjeuner sur la plage de Tibériade

**Pourquoi une apparition privée ?**

Alors que Matthieu rapporte la présence de deux femmes bénéficiaires de la première apparition (28, 1 : Marie Madeleine et l'autre Marie), Marc en rapporte trois (16, 1 : Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé) et Luc toute une troupe (24, 10 : Marie-Madeleine, Jeanne, Marie mère de Jacques et les autres avec elles). Quant à Jean, il nous propose une version plus intime de cet événement : Marie-Madeleine est seule, si l'on excepte les deux anges qui assurent l'accueil. Et Jésus se livre pour elle à un numéro de *close-up*, comme beaucoup de prédicateurs de cérémonies funèbres aimeraient pouvoir en offrir : transmuter des larmes en joie, renvoyer des endeuillés vers le monde des vivants.

**Pourquoi la présence des anges ne surprend-elle pas Marie-Madeleine ?**

En se tournant vers le tombeau, elle y aperçoit deux anges. Chose qui ne semble pas la surprendre. Ni susciter de crainte comme chez Matthieu, Marc et Luc. Chez Marc en particulier la crainte est évoquée de manière insistante, par 4 fois. Chez Jean, la crainte fait place à l'insistance sur un autre sentiment, exprimé par les pleurs.

**Pourquoi l'auteur insiste-t-il autant sur les pleurs de Marie-Madeleine ?**

L'évocation des pleurs est signifiée par 4 fois. Une manière d'insister encore plus sur le rôle et l'attachement particulier de Marie-Madeleine envers Jésus. Mais n'en déplaise à Dan Brown et James Cameron (qui tous deux, l'un dans un livre, le second dans un documentaire en firent récemment la femme et la mère de son enfant), la fécondité de cette relation privilégiée consistera à aller proclamer aux disciples l'espérance nouvelle et à inaugurer un nouveau mode de relation qui sera tout sauf charnel.

Le contraste est même amusant entre la tombe familiale de Jésus, sa femme et son fils présentée dans le documentaire précité et la tombe « espérément » (les néologismes sont à la mode) vide des évangiles.

**Comment ne reconnaît-elle pas Jésus qui se présente à elle ?**

*Elle ne savait pas que c'était lui* dit le texte.

Elle le prend pour un jardinier. Evocation de Dieu qui se promenait en son jardin en Eden ? Manière de dire que, parce qu'elle cherche un mort, elle est incapable de reconnaître un vivant ? Elle voit ce qu'elle veut bien voir. Croire et voir semble deux modes de perception forts différents comme la suite de

l'évangile nous le montrera plus explicitement. Nous y reviendrons.

### **Pourquoi se retourne-t-elle par deux fois ?**

Elle se retourne, et par ce mouvement, elle tourne le dos au tombeau pour rejoindre le monde des vivants. Il est à noter qu'elle se retourne par deux fois. Le mouvement de sa conversion se fait en deux temps. La seconde fois c'est lorsqu'elle est appelée par Jésus. La libération, le travail de deuil ne peut se faire seul, mais ne peut se faire non plus sans la participation de Marie-Madeleine. Elle initie le premier mouvement, mais ensuite c'est Jésus qui l'appelle à effectuer le second.

### **Pourquoi ce qu'elle n'avait pu voir, l'entend-elle ?**

Le pas de la foi est provoqué par la parole de Jésus. Il la reconnaît en l'appelant par son nom, comme le berger connaît ses brebis par leur nom. Etant reconnue, elle peut alors le reconnaître.

### **Faut-il le voir pour le croire ?**

Le lien entre la foi et la vue structure le chapitre 20.

- en Jean 20, 8 : *C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le 1er, entra à son tour dans le tombeau; **il vit et il crut.***

- en Jean 20.18 : *Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples: «**J'ai vu le Seigneur**, et voici ce qu'il m'a dit».*

- en Jean 20.25 : *les autres disciples lui dirent donc: «**Nous avons vu le Seigneur**»! Mais Thomas leur répondit: «**Si je ne vois pas** dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, **je ne croirai pas**»!*

- et en Jean 20.29 : *Jésus lui dit: «**Parce que tu m'as vu, tu as cru : bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru**».*

Ces apparitions de Jésus provoquent chez les disciples la foi. Mais pour Marie-Madeleine, la vue ne suffit pas. Peut-être est-ce en cela qu'elle est la première des apôtres ? Parce qu'elle est la bienheureuse qui croira sans avoir vu. C'est la parole qui la saisira, elle est l'antithèse de Thomas qui avait besoin de voir et de croire. Marie-Madeleine croira à la seule évocation de son nom.

### **Pourquoi Jésus lui interdit-il de le toucher ?**

La formule du « Noli me tangere – Ne me touche pas » dans la traduction de la vulgate a connue une très grande fortune dans l'histoire de la réception biblique, en particulier chez les peintres. Vous pourrez trouver quelques exemples en suivant les liens ci-après.

[http://www.picturalissime.com/g/titien\\_titian\\_noli\\_tangere\\_I.htm](http://www.picturalissime.com/g/titien_titian_noli_tangere_I.htm)

<http://www.lecoindelenigme.com/Noli.htm>

Certains ont fantasmé sur l'érotisation de la scène. Jésus résiste ou repousse les assauts du désir de Marie-Madeleine. Plus bibliquement, d'autres y ont compris l'application des lois juives de l'impureté. Une personne présentant des plaies ouvertes était considérée comme impure et pouvait par contact transmettre son impureté. Dans le même ordre d'idées, en Nombre 19, 13-14 est formulée l'interdiction de toucher un cadavre, une tombe, sous peine de devenir impur pour 7 jours. Pascal le comprend ainsi, pensant au geste de Thomas qui suivra dans le chapitre suivant : « *Il me semble que Jésus-Christ ne laisse toucher que ses plaies après sa résurrection. Noli me tangere. Il ne faut nous unir qu'à ses souffrances* ».

### **Prêcher**

- les disciples ne pourront plus voir, ni toucher Jésus. Leur relation s'établira désormais sur un nouveau mode. Privés du toucher et de la vue, il ne reste plus que 4 sens sur les 6 qui sont à notre disposition : la parole (prêchée ou échangée), l'écoute (discernante de la parole de Dieu au travers de la parole brute biblique et prêchée), le goût (par les espèces sacramentelles) et le dernier, le 6e sens du chrétien, la foi, foi en une absence si présente.

*Ne me touche pas  
Je suis et ne suis d'ici  
Je sais comment tu m'aimes  
Apprends désormais comment  
Le plus proche le tout lointain  
Tu l'aimeras  
Pierre EMMANUEL, Évangéliste, 1961.*

- nous sommes finalement à armes égales avec les premiers disciples, la résurrection est un événement qui va transcender l'événement du tombeau et s'inscrire dans le temps des hommes. Nous sommes comme Marie-Madeleine, sourds et aveugles, parfois désorientés, nous ressentons comme elle l'absence de Dieu, nous portons en nous tant de tombeaux dont personne ne nous a roulé la pierre et dont nous n'arrivons à nous détourner.

Peut-être n'osons-nous pas aller regarder en ces tombeaux, nous constaterions peut-être un matin que la pierre a déjà été roulée, et qu'ils sont vides.

